

arrivez au soir, après un surcroît d'occupations prévues ou imprévues, las d'esprits et de corps, accablés de fatigue, faites une courte prière ; récitez simplement un *Pater* et un *Ave* avec les actes ; mais réservez *une minute* pour votre examen de conscience.

Ce n'est pas assez d'avoir une idée exacte de ses infidélités ; il faut en faire pénitence, en demander pardon à Dieu, se proposer de ne pas y retomber.

D'abord, nous devons nous imposer une pénitence pour les transgressions dont nous nous sommes rendus coupables. Que deviendraient les lois, dans une nation, s'il n'y avait pas de châtimens décrétés contre ceux qui les foulent aux pieds ? Le code civil appelle le code pénal ; la constatation de nos fautes en appelle le châtiment. A l'examen de conscience, imposons-nous une pénitence en rapport avec le nombre ou la gravité de nos fautes : réciter un *Ave Maria*, baiser la terre une ou plusieurs fois, selon le nombre de nos infidélités ; et, si nous avons été plus oublieux que de coutume, nous imposer la récitation de quelques prières les bras en croix, ou bien faire une aumône à un pauvre, ou bien nous imposer un acte qui nous répugne, comme une parole de prévenance gratuite pour une personne dont le caractère est une épreuve pour nous : voilà tout autant de moyens de faire pénitence.

Notre pénitence déterminée, n'oublions pas de faire un bon acte de contrition ; et pour le rendre plus efficace, ramassons par la pensée d'une façon générale tous nos péchés passés, jetons un regard rapide sur ce que j'appellerai les sommets de notre iniquité personnelle ; notre douleur d'avoir offensé Dieu se réveillera et formera un courant où nous n'aurons qu'à plonger les infidélités du jour qui vient de passer. Si nous ne voyons rien ou presque rien dans notre examen de conscience du soir, nous pouvons toujours jeter un acte de contrition sur l'amas de nos fautes déjà accusées et pardonnées, et notre temps aura été bien occupé, et notre examen aura eu un résultat bien sérieux.

Proposons-nous de ne pas retomber si facilement dans les mêmes infidélités, manques de charité, paroles vives, recherches de nous-mêmes, susceptibilités froissées, etc. . . . , et pour cela, pour être sincères avec nous-mêmes, rappelons nous que ces infidélités nous font dire ces paroles : Mon Dieu, j'ai un *extrême regret de vous avoir offensé* ; je fais en ce moment, moyennant